

# Bilan de la santé des forêts - 2024 -



## Faits marquants

Après une succession d'années marquées par des sécheresses intenses et des épisodes de canicules longs et impactant, l'année 2024 est marquée par un répit climatique. Ce répit climatique se traduit par une quasi absence de stress hydrique pour les peuplements forestiers et peu d'épisodes caniculaires.

Sur l'année, les précipitations annuelles ont été supérieures aux normales, et les températures moyennes également.

Ce répit climatique est à l'origine d'une situation contrastée. Parmi les dommages forestiers enregistrés, nous retiendrons :

➤ Les scolytes des épicéas continuent leur développement épidémique sur les Alpes et l'Ain, alors que, sur la partie Massif Central, on se rapproche d'un retour à l'endémie.

➤ Sur les sapinières, la situation s'inverse. Avec la poursuite des dommages sur les secteurs préalablement fragilisés du Massif Central, les sapinières du Diois restent concernées par des mortalités récurrentes. Sur les Alpes et l'Ain, la situation se stabilise et les mortalités ont globalement diminué.

➤ Les dépérissements de pin sylvestre survenus en fin d'année sur la façade ouest de la région ont continué à s'étendre jusqu'en début d'été 2024 ; le phénomène s'est ensuite stabilisé. Ce dépérissement marquant reste lié à un déficit pluviométrique intense survenu au cours de l'été et l'automne 2023.

➤ Sur les autres résineux, on a pu noter la poursuite de mortalité de douglas sur stations difficiles. Le phénomène de nécroses cambiales en bande commence à apparaître sur des peuplements malmenés par des à-coups climatiques

➤ Sur les feuillus, les chênaies malmenées par les sécheresses de la période 2018 à 2020 continuent à se dégrader, même si le phénomène de mortalités brutales tend à se raréfier.

➤ Le châtaignier continue de voir son état sanitaire se dégrader. Le chancre est bien présent. La conjugaison de l'encre et de la sécheresse a engendré des mortalités sur des surfaces importantes en Ardèche.

➤ L'indicateur de réussite des plantations de l'année traduit les bonnes conditions climatiques de l'année. Le taux de réussite se situe parmi les meilleurs enregistrés depuis le début de l'enquête en 2007.

➤ La punaise réticulée du chêne continue son extension autour de l'axe rhodanien et des principales agglomérations de l'Est de la région. Au cours l'automne sa présence impacte les paysages.



Ce bilan est le résultat du travail de l'équipe régionale des 38 Correspondants Observateurs du DSF.

La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus spécifiques. Des [bilans départementaux](#) permettent d'accéder à une information plus locale.

Nouveaux CO en 2025

## Indicateurs de la santé



| Etat de santé des essences | Principaux problèmes                                                                  |
|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Buis                       | Pyrale du buis                                                                        |
| Chêne sessile et pédonculé | Dépérissement, sécheresse, agrile                                                     |
| Châtaignier                | Dépérissement, chancre, encre                                                         |
| Douglas                    | Sécheresse                                                                            |
| Épicéa                     | Typographe, chalcographe, sécheresse, fomes, vent                                     |
| Frêne                      | Chalarose, hylésine                                                                   |
| Hêtre                      | Sécheresse                                                                            |
| Mélèzes                    | Meria laricis                                                                         |
| Pins                       | Sécheresse, bupreste bleu, pissode, sphaeropsis des pins                              |
| Sapin pectiné              | Sécheresse, dépérissement, scolytes pityokteines spinidens et curvidens, pissode, gui |

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

## Suivi des principaux problèmes

|                        |                                   | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 |
|------------------------|-----------------------------------|------|------|------|------|------|
| <b>Toutes essences</b> | Sécheresse estivale               | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Dégâts de gel tardif au printemps | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
| <b>Feuillus</b>        | Défoliateurs précoces du chêne    | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Bombyx disparate                  | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Oïdium du chêne                   | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
| <b>Résineux</b>        | Processionnaire du pin            | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Typographe de l'épicéa            | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Maladie des bandes rouges         | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Rougisement printanier            | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Sphaeropsis des pins              | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Tordeuse grise du mélèze          | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
| <b>Peupliers</b>       | Rouilles des peupliers            | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Puceron lanigère                  | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
| <b>Invasifs</b>        | Chalarose du frêne                | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |
|                        | Pyrale du buis                    | ■    | ■    | ■    | ■    | ■    |

■  
Problème absent ou à un niveau faible

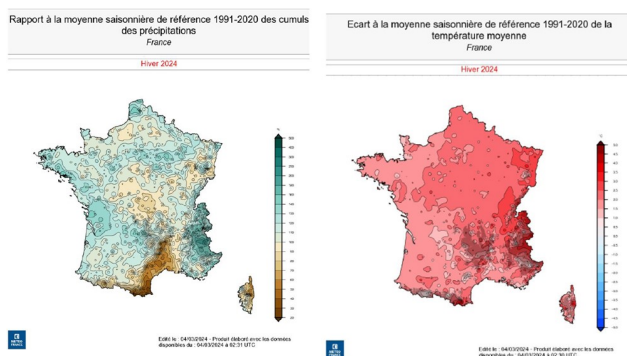
■  
Problème nettement présent, impact modéré

■  
Problème très présent, impact fort

## Météo (synthèse d'après bilans régionaux mensuels Météo France)

### Hiver 2023-2024 : Un hiver exceptionnellement doux avec des précipitations hétérogènes

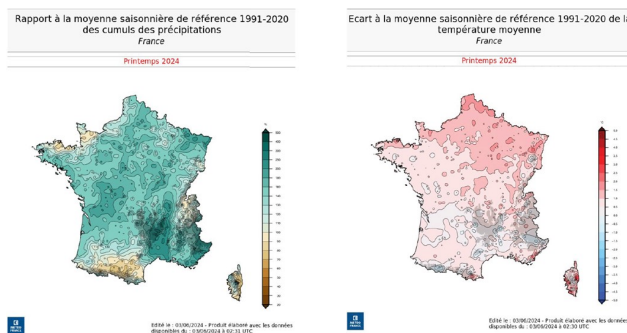
Le début d'hiver est particulièrement doux jusqu'à début janvier. Une période de froid s'immisce début janvier, avant le retour d'une douceur remarquable avec des températures souvent printanières dès la mi-janvier. L'hiver 2023/2024 se classe au 3ème rang des hivers les plus doux depuis 1900 avec une température moyenne supérieure à la normale de 2°C.



Les précipitations générées par des passages perturbés, alternent avec les périodes anticycloniques. La partie est du massif central se rapproche des normales quand la partie alpine de la région connaît des excédents pouvant atteindre 1,5 à 2 fois la normale... À contrario, les Cévennes ardéchoises enregistrent un déficit de plus de 30%.

### Printemps 2024 : Un printemps pluvieux, avec peu d'ensoleillement

Les températures du printemps ont été douces et variables avec des périodes de fraîcheur qui ont alterné avec des périodes chaudes. La première quinzaine d'avril a été remarquablement chaude avec des écarts de plus de 6°C avec les normales. Ces écarts de température ont engendré des dégâts de gel tardif sur les jeunes pousses feuillues en formation.



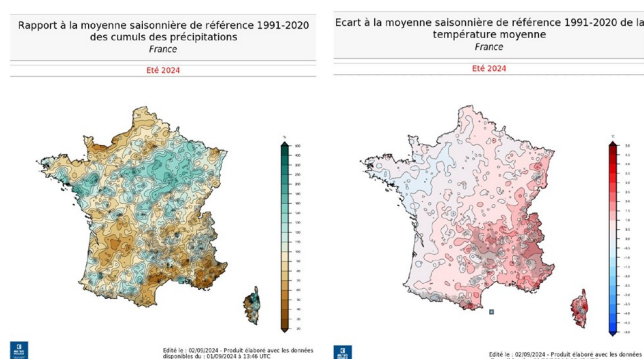
Les épisodes pluvieux ont été très fréquents durant le printemps avec 20 à 50 jours de pluie durant la saison.

La pluviométrie est excédentaire sur la majeure partie de la région avec un cumul supérieur à 40% des normales, qui peut atteindre 100% des normales sur l'ouest de la région et les Cévennes ardéchoises. Seule la partie alpine de la région est proche des normales, voire légèrement déficitaire.

### Été 2024 :

L'été a vu des températures assez contrastées où les épisodes de fraîcheur ont alterné avec quelques pics de chaleur en juillet avant de laisser place à une période de chaleur plus durable.

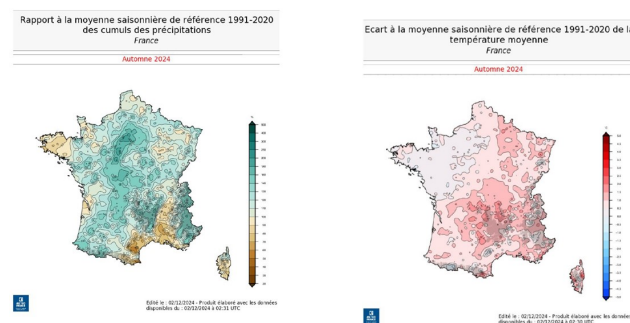
La pluie, très fréquente jusqu'à mi-juillet a ensuite été plus rare sur la région et souvent sous forme d'orage, parfois violent. De ce fait, la pluviométrie de la saison est hétérogène sur la région, souvent légèrement déficitaire.



### Automne 2024 :

L'automne a été doux. Après un mois de septembre assez frais, les températures ont été souvent supérieures aux normales de mi-octobre à fin novembre pour se situer finalement à plus de 1°C des normales. La saison débute par une succession d'épisodes pluvieux avec des pluies abondantes au cours des mois de septembre et octobre. Si les pluies ont été plus rares par la suite, les précipitations restent globalement excédentaires sur la région (hors vallée du Rhône).

Certains secteurs d'Au-



vergne et des Alpes voient leurs cumuls de précipitations dépasser les 60% d'excédents. En Ardèche, à Mayres, un épisode cévenol engendre des cumuls de 1091 mm pour le seul mois d'octobre.



# Incidents climatiques

**Dégâts de neiges** : Des dégâts localisés ont été signalés en Ardèche et Haute-Loire. La surveillance des peuplements d'épicéas touchés par ce phénomène est importante dans l'anticipation de dégâts de scolytes.

**Dégâts liés aux gels tardifs** : Des dommages sur les houppiers en formation dans les départements de l'Ain, Allier, Savoie, Haute-Savoie et Haute-Loire.



Gel sur hêtre- La léchère (73)  
Photo D CORNEVIN

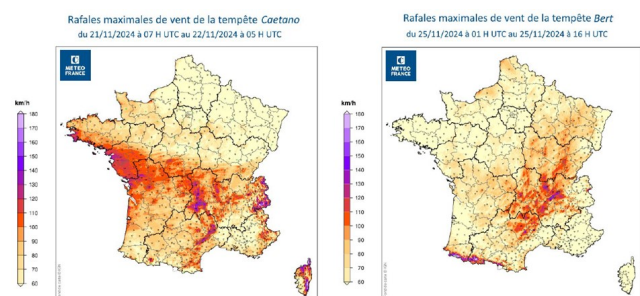
**Dégâts de vents** : Des dommages repérés en lien avec les tempêtes Caetano (21/11/2024) et Bert (25/11/2024) (départements : 42, 73, 74, 38, et plus localement 01, 03, 43, 07).

**Dégâts de grêle** : Des dommages localisés dans le Puy de Dôme et la Loire. Le Sphaeropsis des pins aggrave l'état sanitaire des peuplements de pins noirs, laricio et sylvestre grêlés, en engendrant des mortalités.



Chablais Les Allues (73) - Photo D CORNEVIN  
20 000m3 dans les trois vallées

**Engorgement** : Les fortes pluies ont engendré des situations d'engorgement, notamment dommageables en jeunes plantations. L'absence de ressuyage d'un grand nombre de sols forestiers de la région a globalement limité l'exploitation forestière mais certaines exploitations ont pu engendrer des tassements de sols qui pourraient être un des facteurs de dépérissement futur.





## Sur épicéas

Les **scolytes des épicéas**, principalement le typographe (*Ips typographus*), constituent la menace la plus forte pour les pessières. Les sécheresses et les épisodes caniculaires de 2018 à 2020, ainsi que les coups de vents ou neiges lourdes, constituent des facteurs déclenchants aux attaques. L'année 2021 est considérée comme un répit climatique, en ralentissant la dynamique des scolytes et en limitant la période de stress hydrique pour les arbres. Néanmoins, l'inertie des dynamiques de scolytes enclenchées s'est traduite par une baisse des dommages en 2022.

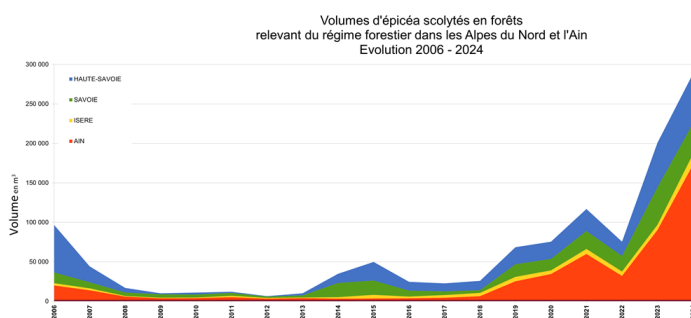
Les cycles des années 2022 et 2023 ont été marqués par des conditions de fin d'été et d'automne plutôt favorables aux scolytes, sur des arbres fragilisés par le stress hydrique. Ceci s'est traduit par une très nette augmentation des dommages dans les départements de l'Ain et des massifs de Savoie et de Haute-Savoie.

En 2024, malgré le répit climatique permettant un bon fonctionnement des peuplements forestiers tout au long de la saison (absence de stress hydrique), les dommages ont malgré tout continué à être enregistrés.

Le cycle des insectes a pu se dérouler, avec un premier essaimage intense et précoce, dès la mi-avril, puis entrecoupé par des périodes humides et plus froides. Les scolytes dont le niveau des populations était élevé, ont réussi à boucler 2 cycles voire 3, pour les zones de piedmonts.

Ainsi, le département de l'Ain a vu le volume de bois attaqué par les scolytes à nouveau multiplié par 2. Sur les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, les dommages se sont stabilisés à un niveau élevé. Sur ces territoires, il existe des variations d'évolutions des dommages entre les massifs.

Pour ces 3 départements, au vu de l'intensité des dommages, des cellules de crise ont été activées.



Les données correspondant au département de l'Isère traduisent ces augmentations, même si les dégâts massifs concernent de petites surfaces en bas Dauphiné.

Concernant les dommages des scolytes sur la façade ouest de la région, plus précisément sur la zone Massif Central, les dommages sont en nette diminution et on pense même avoir retrouvé le niveau de l'endémie.

### En résumé

L'augmentation très forte des dommages en 2024 traduit des niveaux de populations de scolytes encore en augmentation.

Certains massifs ont été fortement déstructurés par les atteintes répétées des scolytes, cette fragilisation va constituer une constante pour les années à venir.

Les conditions climatiques de la saison 2024 ont permis le développement des scolytes avec des températures légèrement supérieures aux normales. Néanmoins les essaimages ont été perturbés par des épisodes de précipitations fréquents, au printemps comme à l'automne.

Concernant la vitalité des arbres, le climat, plutôt très favorable à la végétation forestière, a permis une bonne croissance, en tout cas les épisodes de stress hydrique sont restés très limités au cours de cette saison.

Les précipitations abondantes voire très abondantes automnales survenues sur ces secteurs peuvent provoquer des mortalités hivernales pour les scolytes hivernants dans la litière forestière. Il est néanmoins peu probable que cela modifie les dynamiques enclenchées.

Le rechargement en eau des sols sera complet au cours du débourrement 2025.

Les phases épidémiques des scolytes entraînent dans leurs siliages une augmentation du niveau des populations des prédateurs et parasitoïdes des scolytes.



Attaque de typographe en Chartreuse (Octobre 2024)

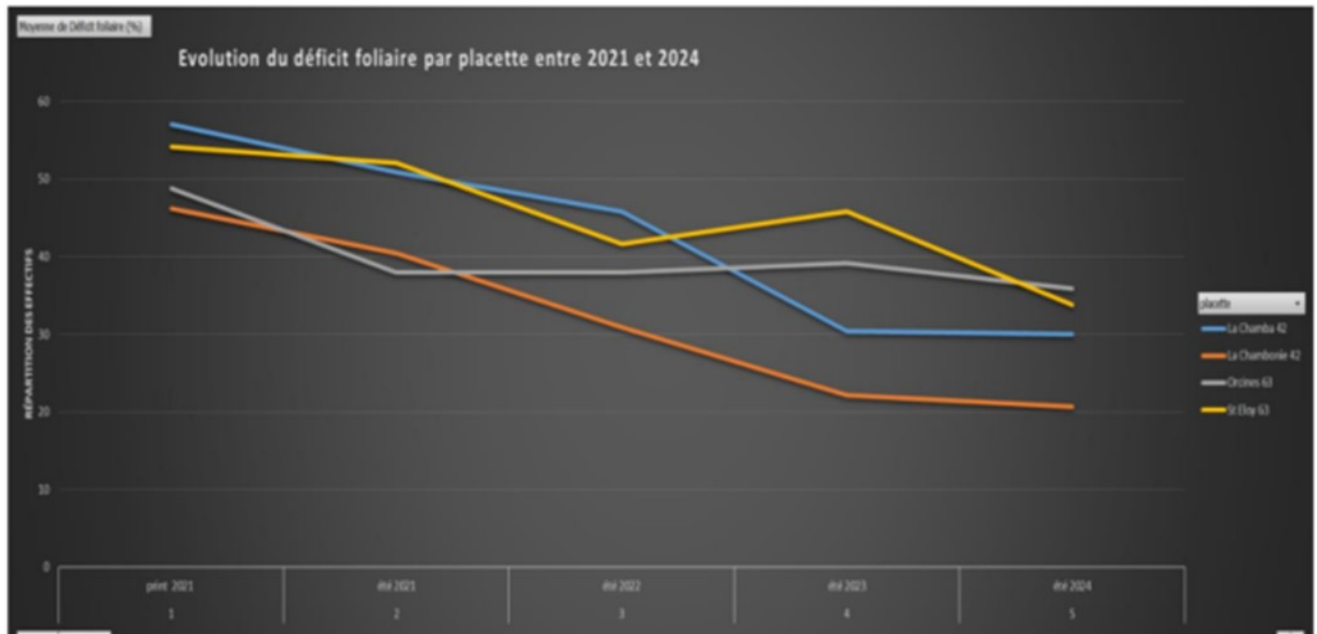


## Sur épicéas

### Concernant les autres problèmes affectant les pessières

Pertes foliaire sur la zone Massif Central, les pertes foliaires marquées en 2020/2021 (depts 42-63), suite au phénomène de floraison fructification, font l'objet d'un suivi depuis 4 ans.

Le suivi de leur houppier permet de confirmer que leur état continue à s'améliorer et que les scolytes n'ont toujours pas remis en cause les peuplements. Par contre, les informations sur la croissance confirment une reprise très lente.



**Les rouilles à chrysomyxa sur les épicéas** font partie des classiques dans les Alpes pour les épicéas situés en limite haute de la zone forestière. La présence de rhododendron facilite le cycle avec passage sur l'hôte alternant.

L'année 2024 a été marquée par une abondance particulière du symptôme dès le milieu de l'été. Les faciès des peuplements ont été marqués par le phénomène en lien avec un été particulièrement arrosé.

*Rouille de l'épicéa (L Garnier -ONF 74)*



**Le fomès** reste un pourridié racinaire relativement caché, les chablis ou les coupes permettent de le mettre en évidence. Régulièrement identifié, le pathogène est ponctuellement très présent dans les pessières naturelles, mais plus problématique dans les pessières artificielles. Il est très fréquemment signalé dans la zone Massif Central. Ce pathogène reste également un problème de fond dans le choix des essences de reboisement.

**Les chablis et volis** concernent l'essence que différents coups de vent et neiges lourdes ont pu occasionner au printemps ou au cours de l'automne (voir chapitre météo). Bien que ponctuels, ces dommages sont répartis sur l'ensemble de la région. Rappelons que ces bois peuvent servir de support de reproduction aux scolytes et notamment le typographe (si plus de 20cm de diamètre) et permettre une augmentation du niveau des populations et donc du risque scolyte.

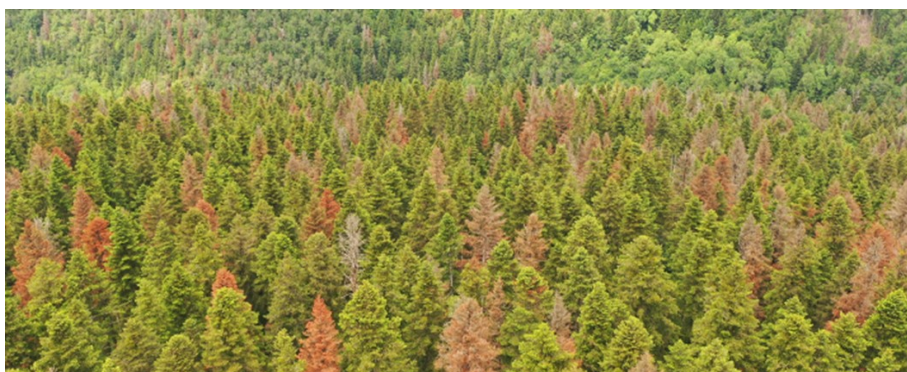


## Sur sapins

**Les mortalités dans les sapinières ont été fortement ralenties sur la fin de saison 2024**, le retour à un régime hydrique plus favorable est sans doute une des raisons.

Néanmoins, les dommages apparus au cours du printemps traduisaient le stress climatique intense de l'automne 2023 qui a permis aux scolytes de coloniser les bois. C'est le secteur des piedmonts de la Haute-Loire qui ont été concernés par les dégâts les plus massifs. Cependant, les dommages ont continué à concerner tous les départements de la bordure Massif Central (depts 07, 15, 42, 63, 69) avec une intensité certes inférieure aux années précédentes. Sur ces territoires, les dommages d'automne ont diminué.

Dans les Alpes et dans l'Ain, les dommages sont en nette diminution. Les sapinières de la Drôme, déjà fortement malmenées et déstructurées, continuent à connaître des mortalités importantes.



*Attaques de scolytes en sapinière (dept 43) (L. Vanhule)*

**Les scolytes du sapin (Pityokteines sp)** sont les plus fréquemment enregistrés, le pissode reste endémique de la sapinière et sa présence est bien plus diffuse.

Concernant les chermès du tronc ou des rameaux, depuis les épisodes de stress climatiques intenses, on ne trouve plus trace de signalement. Le lien avec la perte de vitalité des sapinières est en cause pour ces ravageurs de vitalité.

## Sur douglas

**La cécidomyie des aiguilles du douglas (Contarinia pseudotsugae)** continue de s'étendre sur le territoire régional, on la retrouve de façon un peu plus fréquente sur la bordure sud-ouest du Cantal, et de façon très ponctuellement sur le reste de la zone massif central où on a du mal à la voir progresser. D'une façon générale, seule la présence de l'insecte est détectée, mais pour l'instant aucun dommage significatif n'a été constaté. La phase d'installation est relativement longue.

Des **problèmes de stabilité** sont notés dans diverses plantations de moins de 10 ans avec des arbres qui se renversent à l'occasion d'une neige lourde lorsqu'ils atteignent une hauteur de 2 à 3 mètres. Le taux d'arbres atteints peut être important et remettre en cause la viabilité de la plantation (depts 42, 43, 63). Parmi les facteurs liés, on retrouve des défauts de conformations des systèmes racinaires et des dégagements brutaux dans des plantations en retard.

Aucun signalement de rougissement physiologique du douglas n'est apparu.

Par contre les **conséquences des épisodes de sécheresse intense** subis en 2022 et 2023 ont laissé des traces dans les peuplements.

Des dégradations des houppiers avec mortalités de cimes sont toujours visibles dans les peuplements subissant une contrainte hydrique forte. Les **nécroses cambiales** concernent également ces mêmes peuplements et ces symptômes deviennent de plus en plus visibles. Les secteurs les plus touchés se situent dans la partie Est du Massif Central (depts 42 et 69).

La présence des scolytes du sapin (Pityokteines sp) est détectée ponctuellement et semble accompagner les peuplements en souffrance (depts 42 - 43).



*Dépérissement du douglas (42)*

## Sur les pins

**Sur pin sylvestre**, dans la continuité des dommages observés sur le département de la Haute-Loire en fin d'année 2023, les dommages ont continué d'apparaître dans le secteur du Brivadois, avec une extension débordant sur le Puy-de-Dôme voisin. Les dommages brutaux ont été très importants, représentant plusieurs centaines d'hectares, avec des taux de mortalité compris entre 10 et 80% des arbres des peuplements. Le facteur déclenchant est bien lié à une longue sécheresse estivale et automnale survenue en 2023, en lien avec quelques épisodes caniculaires. La présence du sphaeropsis du pin (*Diplodia pinea*) est systématique sur ces arbres. Les scolytes acuminé et sténographe restent rares, les hylésines (*Tomicus piniperda* et *Tomicus minor*) sont présents sur le haut des houppiers. Le bupreste bleu n'est quasiment plus signalé.



*Dépérissement du pin sylvestre en présence de sphaeropsis, dept43*

Les orages de grêle estivaux ont été à l'origine de rougissements dans les houppiers des pins. Le sphaeropsis est également présent, les surfaces atteintes sont réduites cette année (depts 42, 63).

**Sur pin laricio**, La maladie des bandes rouges (*Dothistroma* sp) est observée dans l'Allier en sortie d'hiver, c'est sur ce département que l'impact est le plus marqué. Néanmoins, sur le reste du territoire régional (dept 07, 38, 63, 69 ...), on retrouve des traces de sa présence avec une montée en puissance progressive favorisée par les contaminations estivales de l'été précédent.



*Pin Laricio – Maladie des bandes rouges*

A noter, les conditions humides de l'été 2024 ont été très favorables à la contamination des pins laricio par le pathogène qui s'exprime avec une virulence marquée l'hiver 2024-2025.

Sur pin Weymouth, noter la contamination significative par la rouille vésiculeuse (*Cronartium ribicola*) de peuplements adultes (dept 38). Les taux de contaminations peuvent être très importants (supérieur à 50%) et les mortalités récentes sont significatives.

## Sur mélèzes

Quelques faits marquants sur mélèze d'Europe.

Des attaques de petits rongeurs dans de jeunes plantations, avec des plants qui apparaissent écorcés par le campagnol roussâtre en sortie d'hiver (dept 42).

Dans les secteurs de basse altitude et confrontés à la sécheresse marquante de l'automne 2023, des mortalités massives (80%) et brutale en présence du capricorne du mélèze observé en fin d'été 2024 (dept 43). Les scolytes du sapin (*Pityokteines spinidens*) sont assez fréquemment observés sur mélèzes, ils peuvent

occasionner des mortalités diffuses sur cette essence (depts 15 et 42).

Le grand scolyte du mélèze est toujours présent dans les Alpes, ses dommages restent très diffus.

Les dessèchements foliaires attribués au Méria du mélèze continuent à être observés. Ces symptômes de perte foliaire estivale ont été moins marquants que l'année précédente sur les Alpes et les plantations des autres secteurs, mais des traces subsistent.



**Le dépérissement des peuplements de chêne** se poursuit dans les secteurs ayant subi les sécheresses des dernières années, notamment dans l'Allier et dans l'Ain. Globalement, les récoltes sanitaires sont en diminution dans les massifs concernés. Les premiers signes de réaction des chênes, à travers les descentes de cimes et émissions de gourmands pour reconstituer leurs houppiers, sont encourageants et devraient se poursuivre suite à une année 2024 favorable à la végétation. Les peuplements déstructurés par les dépérissements restent toutefois fragiles et nécessitent une surveillance attentive. L'évolution de leur état sanitaire sera fortement liée aux conditions climatiques 2025.

Des dépérissements de chêne pédonculé ont été signalés dans la Dombes (01), avec la collybie pied en fuseau très impliquée en tant que facteur prédisposant au dépérissement. L'affaiblissement du système racinaire des chênes constitue un facteur important de perte de vitalité des arbres et peut conduire à des mortalités en lien avec des attaques d'agriles.



*Tigre du chêne (38)*

La punaise réticulée ou tigre du Chêne, *Corythucha arcuata*, détecté

autour des agglomérations de Grenoble, Chambéry et Lyon en 2023, continue sa progression, notamment sur la vallée du Rhône. C'est une punaise invasive de la famille de Tingidae, originaire de l'ouest de l'Amérique du Nord. Elle est reconnaissable par l'aspect réticulé de

son thorax et de ses élytres. L'adulte mesure environ 3,5 mm et vit sur la face inférieure des feuilles. En cas de pullulation, la punaise réticulée peut provoquer le jaunissement généralisé des feuilles et leur chute prématurée. Des dessèchements de rameaux sont éventuellement constatés. Au cours du mois d'octobre, les dommages étaient visibles dans les versants, ce qui confirme la forte implantation de l'insecte dans les vallées du sillon alpin.

Des attaques de **géométrides**, les **bombyx cul brun et disparate**, la processionnaire du chêne, sont restés très discrets sur l'ensemble de la région.

L'oidium du **chêne** s'est bien développé, notamment dans les secteurs concernés par le gel tardif et/ou une attaque de défoliateurs au printemps. Cette succession défavorable peut être impactante pour la vitalité des arbres dans un contexte de dépérissement

Assez étonnamment, la **mineuse du chêne**

(*Acrocercops brongniardella*), par ailleurs anecdotique, reste fixée, avec des défoliations annuelles sur les chênes pubescents de la vallée de Tarentaise (73).

Le **coroebus** est un insecte bien présent dans les chênaies de la région. Son impact reste faible, mais il peut provoquer localement des dégâts importants sur la masse foliaire des chênes.



*Dépérissement des chênes, focus sur des houppiers clairs (03)*

## Sur hêtre

Si l'état sanitaire des hêtres inquiète les forestiers sur la région, l'année 2024 a été plutôt bénéfique pour l'essence qui a pu reconstituer des houppiers dans les secteurs où les stress hydriques des années passées n'ont pas engendré de mortalités brutales et massives comme ça a été le cas dans l'Allier en 2020.

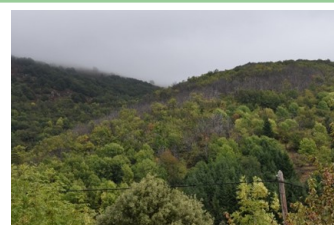
Hormis ces situations exceptionnelles de dépérissement en plaine, la hêtraie de la région est en état sanitaire satisfaisant aux étages collinéens et montagnards.

## Sur châtaignier

L'essence a un état sanitaire dégradé sur la région qui s'explique par le vieillissement des peuplements et l'absence de sylviculture. Le chancre du châtaignier, les stress hydriques, rappellent que le châtaignier est rarement en station sur la région et l'encre du

châtaignier bien présent dans les châtaigneraies ardéchoises.

*Encre du châtaignier (07)*



## Sur frêne

Les dépérissements liés à l'évolution de la chalarose restent le principal problème de l'essence. Les secteurs les plus affectés concernent les zones à forte densité de frênes en situations humides ou confinées de la partie Est de la région (01, 38, 73 74). Une reprise des mortalités est observée en 2024 dans ces secteurs.

Sur les zones plus sèches, les frênaies sont impactées par la combinaison de la chalarose et de la sécheresse. Les

hylésines, scolytes sous corticaux, accompagnent souvent ces 2 types de dépérissements.

La surveillance de l'agrile du frêne, espèce invasive non présente en France, est un enjeu fort dans la conservation de l'essence.

*Photo de gauche : fructification de Hymenoscyphus fraxineus sur les rachis (nervure principale de la feuille et pétiole)*



*Photo centrale :  
nécrose  
corticale*

*Photo de  
droite : galeries  
de l'hylésine du  
frêne (73)*

## Sur buis

Dans le milieu naturel, le développement épidémique de la pyrale du buis a débuté en 2015 sur la partie Rhône-Alpes de la région. La plupart des formations végétales de buis a été très fortement impactée, avec des mortalités de l'ordre de 80% des buis. Seules les parties sud-est de la Drôme et les zones d'altitude des plateaux des Alpes externes sont préservées.

La pyrale a occasionné de nouvelles défoliations en 2024 :

Sur les zones de réitération des montagnes de l'Ain, des Savoie et de l'Isère

Première détection sur des buxaies dans le Puy-de-Dôme où l'insecte n'avait jamais marqué les paysages forestiers

Le suivi de l'impact de la pyrale sur la survie des buis est maintenant réalisé en routine par l'IGN dans le cadre de ses relevés en forêt.



*Défoliation pyrale du buis (63)*



## Sur d'autres essences

**Érables** : En lien avec la sécheresse/canicule de 2023, la suie de l'érable peut entraîner des mortalités importantes dans des peuplements en lisière, bosquet ou peuplements ouverts. Les cas devraient se stabiliser en 2025 après une année 2024 plus favorable aux arbres.

**Tremble** : dégâts répétés de mineuse sur les peuplements de Haute Tarentaise, néanmoins il ne semble pas que ces attaques répétées au fil des ans n'endommagent la vitalité des arbres.

## La réussite des plantations de l'année



Essences observées en 2024 (185 plantations)

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Douglas                            | 35% |
| Mélèze d'Europe                    | 11% |
| Pin Laricio de Corse ou de Calabre | 9%  |
| Pin maritime                       | 6%  |
| Cèdre de l'atlas                   | 6%  |
| Chêne rouge                        | 5%  |
| Chêne rouvre                       | 3%  |
| Pin sylvestre                      | 3%  |
| Chêne pubescent                    | 2%  |
| Chêne chevelu                      | 2%  |

La réussite des plantations de l'année est un indicateur important pour le gestionnaire forestier à travers ses dimensions économiques et stratégiques de suivi du renouvellement des forêts.

Le suivi des plantations de l'année, réalisé par les correspondants-observateurs du DSF sur la région, a concerné 185 plantations sur Auvergne-Rhône-Alpes. Elles sont considérées comme représentatives des plantations réalisées en région.

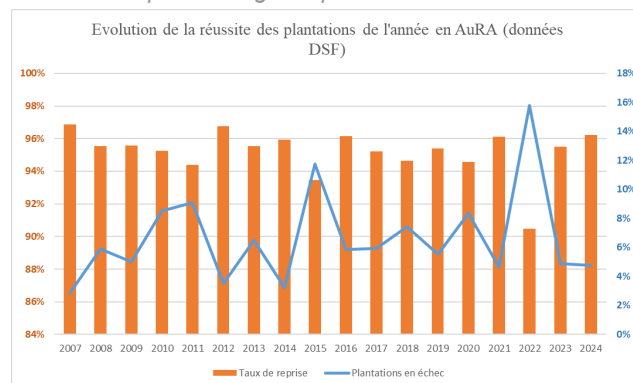
Le taux de reprise moyen de 96% cette année, toutes essences confondues, est meilleur que le taux de reprise moyen sur la période 2007-2024 qui s'établit à 95%. Pour 2024, on a pu relever 5% de plantations avec un taux d'échec supérieur à 20%.

L'engorgement lié à la pluviométrie printanière est le facteur le plus impactant cette année.

Avec 35% des plantations de la région en 2024, le douglas est l'essence la plus plantée devant le mélèze (11%) et les pins laricio (9%).

Si les conditions climatiques de l'année sont impliquées dans cette réussite des plantations, elles peuvent aussi révéler des mauvais choix de stations, de qualité de plants ou des techniques de plantation inadaptées. Dans un contexte climatique de plus en plus contraignant, le soin apporté aux plantations est crucial.

### Evolution du pourcentage de plantations en échec en AURA



Cliquez sur la photo pour retrouver les contacts des correspondants observateurs Auvergne-Rhône-Alpes



## Pour plus d'informations



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



### Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Alimentation  
16b, rue Aimé Rudel  
63370 LEMPDES  
Tél : 04.78.63.13.13